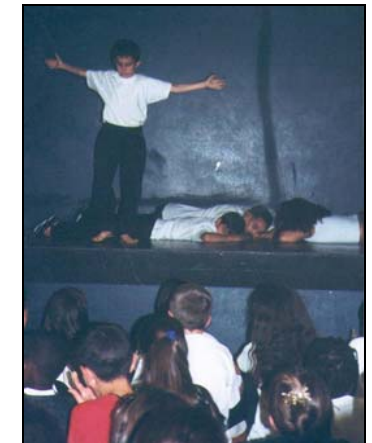


*« On dirait que tu serais... »*

*Et si on faisait du théâtre à l'école ?*



*Tout a commencé, il y a plus de 20 ans, par un livre proposant des activités de jeux dramatiques à l'école. Il y avait peu d'outils pour les maîtres à l'époque mais cela a bien changé à présent. Ce livre était un support si facile d'utilisation que je me suis sentie motivée pour me lancer dans cette activité toute nouvelle pour moi.*



# SOMMAIRE

- **Liminaire**
- **Introduction**  
*Ou les enfants du Paradis*
- **Le théâtre à l'école, pourquoi ?**
  - **Paroles d'adultes**
  - **Paroles d'enfants**
- **Tout a commencé par...**  
*Témoignages d'activités théâtrales menées en classe*
- **Théâtre, vous avez dit théâtre ?**  
*Ou de la tentative d'un lexique commun.*
- **Alors à l'école, un projet d'activités théâtrales ?**
  - **Pour quels objectifs ?**
  - **Activités théâtrales et emploi du temps**
  - **Recette pour un projet**
- **En guise de conclusion ...**
- **Annexes**
  - **Petit historique de l'entrée du théâtre à l'école**
  - **Bibliographie**

# LIMINAIRE

Cette brochure n'est pas un ouvrage de plus sur le théâtre à l'école.

Son unique objectif est de « **donner envie** » à tous les enseignants de pratiquer des activités théâtrales avec les élèves de sa classe.

Et pour cela, les auteurs ont décidé de donner d'abord la parole aux « pratiquants », enseignants, élèves, intervenants (comédiens, metteurs en scène, directeurs de théâtre...). Puis d'apporter quelques points d'appuis pédagogiques.

Complémentaire de la malle-théâtre ou « Chariot de Thespis », elle doit permettre à tout enseignant de se lancer avec sa classe dans **l'aventure théâtrale** et de trouver les renseignements nécessaires pour aller plus loin.

Ont collaboré à la rédaction de cette brochure, sous la direction de **Jean-Pierre Eugène**, Inspecteur de l'Éducation nationale :

- Marie-Claude Boyer, Conseillère pédagogique
- Dominique Mithalal, Conseillère pédagogique
- Michel Petey, Coordonnateur de ZEP
- Jean-Claude Reygner, Professeur d'IUFM
- Mariane Tanzi, Maître formateur
- Nicole Wells, Professeur d'IUFM



## **Introduction**

*ou Les enfants du Paradis*

## LES ENFANTS DU PARADIS

Vous êtes encore petit. Vous ne voyez que le bas de la robe du monde entre les jambes de vos parents-cigogne.

Vous vous arrêtez au bas des marches.

Vous levez la tête : il y a des colonnes, des balcons aux balustrades ornées, de grandes fenêtres, des têtes sculptées qui grimacent, pleurent ou rient.

À travers les portes dorées entrouvertes, vous apercevez un grand salon où brillent les lustres et les miroirs et d'autres portes qui s'ouvrent sur des escaliers aux tapis rouges. Il y a des dames en noir très élégantes avec un petit réticule qui disparaissent et reparaissent sans cesse. Il y a aussi un pompier.

Vous n'entrez pas. Une main ferme vous entraîne.

« Qu'est-ce que tu regardes ? ».

Vous ne savez pas... Vous ne posez pas la question... Vous êtes ébloui. Ce doit être un château, un palais, avec des empereurs, des reines, des magiciens, des fées... Ça brille... Vous pensez au cirque où l'on vous a déjà emmené, mais ça ne sent pas pareil.

Vous entrez plus tard... Seul... Vous ferez la queue un dimanche après-midi sous les arcades – longtemps... On vous donnera un billet pour l'amphithéâtre... et vous grimpez, à la poursuite de

ceux qui vous précèdent dans l'escalier virevoltant. Pourquoi faut-il courir ? Vous faites comme eux et soudain vous débouchez, vous tombez presque sur un siège de bois, comme suspendu au-dessus du vide. Vous êtes dans la caverne ! Elle bruit de sourdes rumeurs. Devant vous, loin, là-bas, un somptueux rideau rouge. Peu à peu, la rumeur gonfle, la caverne craque, ses alvéoles se remplissent. Et puis les lumières baissent lentement. Vous êtes plongé dans une obscurité oppressante. Quelqu'un frappe plusieurs coups rapides, précipités puis trois, espacés solennels : le rideau rouge s'ouvre !

Vous n'oublierez jamais cet instant où la nuit se déchire, où s'offre à vos yeux écarquillés une lumière que vous n'avez jamais vue nulle part. Vous découvrez un autre jour, le frère de l'autre, son jumeau et pourtant, si différent, ce jour qui a tellement besoin de la nuit pour vous expliquer le monde à sa façon.

Alors, dans cette lumière qui vous projette hors de vous-même, vous entendez les salves de Cyrano, les fanfares du Cid, les mélopées de Racine, les sonates d'automne de Tchekhov, les bavardages de Winnie... Oui, vraiment... les beaux jours !

Vous faites des rencontres miraculeuses : Jean Yonnel et sa voix étouffée dans la Reine Morte, Vilar et son imperméable en Arturo Ui, Annie Ducaux en Agrippine, Feuillère en Rodogune, Seyrig en Sarah Bernhardt...

Le piège s'est refermé... Vous allez quitter les dorures et les écrins pour des espaces plus austères où la parole se raréfie pour laisser place au geste, au mouvement, au silence... Et puis ce sera le mistral et les hirondelles dans la Cour d'honneur du Palais des Papes pendant la longue nuit du Soulier de Satin, la forêt vosgienne sur la scène du Théâtre du Peuple à Bussang, et l'éblouissement de 89 à la Cartoucherie...

Le temps passe... vous avez voyagé... Un souffle atlantique vous a transporté, à travers le miroir, de l'autre côté du rideau. Vous avez sué sang et eau pour une réplique, un geste, une intonation. Vous avez eu peur, vous avez connu les fous-rires, vous avez dit un jour : « Avance, regarde, donne... ».

Alors, naturellement, parce qu'il faut que les enfants voient le monde d'en haut, vous avez ouvert l'espace de votre classe. Chaises, tables, portes se sont métamorphosées, les rangées sont devenues des chemins. Vous avez voulu donner des ailes aux enfants pour que le Verbe ne soit pas seulement une affaire de conjugaison, pour que les regards se croisent et se comprennent, pour que les gestes s'harmonisent, pour donner à lire, à penser, à rêver... et les enfants sont devenus rocher, rivière, douceur, colère, Scapin et Colombine. Eux aussi, ils ont eu peur, ils ont eu joie. Eux aussi, ils ont sué ! Ils vous ont surpris, déçus, fascinés... Vous les avez découverts : le bavard, l'agité, le timide, le comique. Où sont-ils allés chercher ce geste, ce regard, cette parole, cet élan, ce silence ? Comme ils ont su faire chanter la langue ! Grâce aux plus vieux mots du monde, vous leur avez donné une mémoire. Selon sa soif, chacun aura emporté sa part du trésor. Regardez-les : ils sont là, tout en haut dans les galeries, agglutinés, accrochés les uns aux autres,

prêts à s'envoler comme les petits bonshommes de Folon : Baptiste va entrer en scène, Othello va étouffer Desdémone... Les trois coups vont retentir, ils retiennent leur souffle...

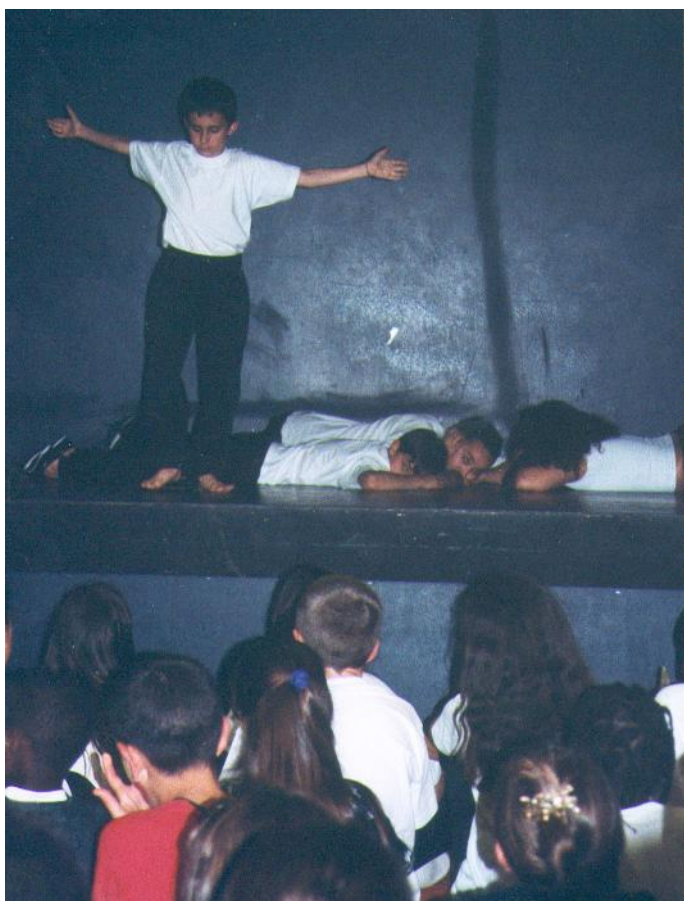
Alors ?

Le paradis... c'est les autres !

**Jean-Pierre Eugène**

2 mai 2004





Enseignants Comédiens Metteurs en scène Professeurs d'IUFM  
Directeurs de théâtre Formateurs Enseignants Comédiens  
Metteurs en scène Professeurs d'IUFM Directeurs de théâtre  
Formateurs Enseignants Comédiens Metteurs en scène  
Professeurs d'IUFM Directeurs de théâtre Formateurs  
Enseignants ...

**Le théâtre à l'école, pourquoi ?**  
*Paroles d'adultes*

# **Le théâtre à l'école, Pourquoi ?**

*( Paroles d'adultes )*

*Faire des pas vers le savoir des enfants, le langage du corps. Tous les enfants n'accèdent pas à la langue orale ou écrite.*

*Comprendre et savoir qui est l'autre, comprendre et admettre la différence de l'autre avec de la distance.*

*Permettre aux enfants d'exprimer ce qu'ils ont en eux.*

*Faire découvrir plusieurs chemins de création, préparer le public de demain.*

*Voir à quel point ça change le regard des enseignants sur les enfants, les valoriser, leur reconnaître une valeur autre, cela change la vie de la classe... Cela fait travailler l'écoute, les autres, l'implication dans un projet, l'anticipation... Cela permet de s'affirmer.*

*Découvrir, derrière les textes que les grands auteurs nous ont laissés, l'essence des choses, du respect des autres, de l'amour, de la vie, de la mort, de toutes les questions existentielles.*

*Travailler sur l'imaginaire, l'expression, l'épanouissement..*

*Oser donner à voir et à entendre, maîtriser ses émotions pour en donner aux autres.*

*Laisser passer du sensible non pensé.*

*Permettre de regarder autrement qu'avec ses yeux, ouvrir des possibles, interroger le monde et l'humanité.*

*Donner le plaisir de jouer, l'envie de reconnaissance, être valorisé, l'envie de prendre des risques, être sous le feu de la rampe.*

*C'est une pratique indispensable au développement de l'enfant. C'est un savoir à part entière.*

*C'est un tremplin entre le jeu de l'enfant et le récit.*

*C'est la meilleure chose pour aider à la formation d'un groupe, d'une unité... Il y a une sensibilité une intelligence à dire les mots. Quand un enfant crée un personnage, quand il le fait vivre de l'intérieur, quelle que soit la syntaxe, il arrive à dire des phrases vraiment difficiles...*

*C'est s'exprimer avec les autres. Savoir les écouter. C'est beaucoup de travail d'écoute de soi et des autres. Il n'y a pas que ma vie, il y a la vie des autres...*



Anissa Merlin Zaid Mohamed Jonathan Araba Tania Sitty Déborah Yanis  
Edrich Martin Maroine Anne-Sophie Nathalie Aurélia Anissa Merlin  
Zaid Mohamed Jonathan Araba Tania Sitty Déborah Yanis Edrich Martin  
Maroine Anne-Sophie Nathalie Aurélia...

**Le théâtre à l'école, pourquoi ?**  
*Paroles d'enfants*

# **Le théâtre à l'école, Pourquoi ?**

*(Paroles d'enfants)*

*Maintenant on peut faire des choses devant les autres sans qu'ils se moquent ; au début, ce n'était pas pareil !*

*En Français, ça m'aide, j'apprends des mots que je ne savais pas avant.*

*Ca me concentre, ça m'aide à parler, à articuler.*

*Dans la vie scolaire, y a des règles. Et dans le théâtre, y en a aussi, mais pas les mêmes.*

*Je ne ressens plus que je suis dans l'école. Je ne ressens plus que je suis en train de faire un travail. Pour moi, c'est un jeu. Et là, ça fait du bien, parce que, des fois, j'en ai marre d'écrire, je me repose.  
Je m'amuse et en même temps je travaille car je cherche.*

*Ca sert à apprendre des textes, bien faire les rôles, ne pas se bagarrer pour faire les rôles, ne pas se disputer. Ca m'aide à être bien, à travailler quand il y a des contrôles. Moi, ça me détend.*

*Je ne parle pas beaucoup, le théâtre, il me fait parler.*

*On pleure, on rigole, la joie, la tristesse, la colère, c'est dramatique...*

*J'aime regarder (les autres jouer) parce que j'apprends en même temps.*

*Au théâtre, on doit écouter. Il faut être attentif. Il faut écouter mais on joue en même temps.*

*Je parle, je bouge. Je peux rigoler, je peux pleurer, je peux crier, je joue avec les autres en fait... je peux ne pas parler du tout.*

*Moi, j'aime bien faire du théâtre parce que, en même temps, ça me fait travailler la tête.*

*Ca me fait apprendre beaucoup de choses que je ne connais pas.*

*C'est comme si je me sentais dans une autre peau. Quand je jouais la grenouille, j'avais l'impression que j'étais dans la peau d'une grenouille. Je ressentais... je sentais que c'était rugueux. Je ressens une personnalité en moi et j'essaie de la montrer.*

*J'essaie de prendre l'espace scénique, j'essaie de parler plus à mes camarades, de faire plus de dialogues. Je parle des rôles, je dis mon avis....*

C'est  
intéressant,  
mais je n'oserai  
jamais me  
lancer avec les  
élèves agités  
que j'ai cette  
année !



J'aimerais bien,  
c'est riche,  
mais... tout seul  
dans la classe...

## **Tout a commencé par ...** *Témoignages d'activités théâtrales menées en classe*

Tout a commencé, il y a plus de 20 ans, par un livre\* proposant des activités de jeux dramatiques à l'école. Il y avait peu d'outils pour les maîtres à l'époque mais cela a bien changé à présent. Le livre était un support si facile d'utilisation que je me suis sentie motivée pour me lancer dans cette activité toute nouvelle pour moi.

que je me suis sentie motivée pour me lancer dans cette activité toute nouvelle pour moi. Et pendant plusieurs années, me servant de ce livre comme d'une béquille, j'ai, plus ou moins, lancé ce cycle.

Notamment entendre une maman dont le fils est en grave échec scolaire déclarer les larmes aux yeux : « Maintenant, je sais croire en lui ! », c'est un bonheur inoubliable. Depuis, j'essaie de mettre en pratique le peu que je sais.

un échange de service, une jeune collègue m'a proposé de faire du théâtre avec mes élèves lorsque je prenais les biens en E.P.S. Cette proposition me plut d'emblée et j'en garde un excellent souvenir.

mais le plus important à mes yeux était tout le travail en amont et tout ce qui s'était passé dans la classe. Quand un enfant n'apprend pas ses leçons et qu'au bout de trois jours, il connaît parfaitement son texte, cela interpelle... Bref, je mesure tout ce qui me manque pour mener à bien ce type d'activités mais je persévère car c'est enrichissant pour tous et finalement ce n'est pas sorcier!

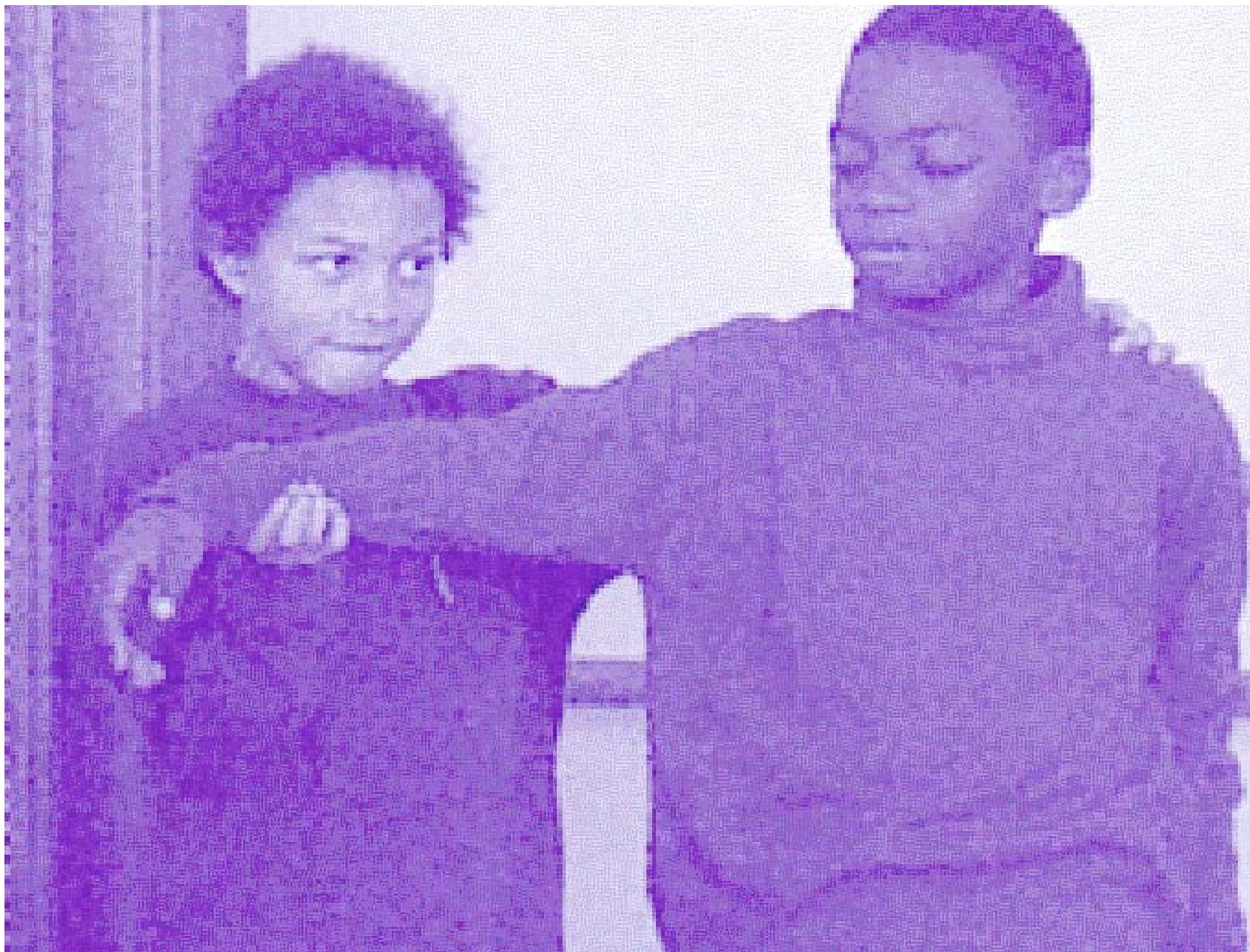
Cela restait une activité modeste, interne à la classe, sans représentation en direction d'un quelconque public et donnant lieu à une évaluation très succincte. Mais, j'y étais attachée car cela représentait de réels bénéfices pour la classe (unité et solidarité du groupe d'enfants, développement du respect de soi, des autres, de la confiance en soi...)

« en lui ! », c'est un bonheur inoubliable. Mais, j'essaie de mettre en pratique le peu que je sais, mais de façon ~~personnelle~~ inégulière. à trop de sollicitations au niveau des jets, surtout depuis que je me suis exilée loin de la région parisienne et que je travaille dans un réseau d'écoles rurales, les projets de réseau et prioritaires.

Néanmoins, je propose des jeux dramatiques à mes élèves et, à deux reprises, le travail a abouti à une petite pièce de théâtre. La première fois avec un intervenant extérieur compétent, la deuxième fois avec la maîtresse, metteur en scène.

... je mesure tout ce qui me manque pour mener à bien ce type d'activités mais je persévère car c'est enrichissant pour tous et finalement ce n'est pas sorcier!

Marie-Thérèse DUVAL



## Quelques expériences de théâtre

*Cette année-là, j'avais en charge une classe de CM1. Un jour, un groupe d'élèves me demande s'il pouvait présenter un sketch à toute la classe. Ils avaient l'air si enthousiastes et si motivés que j'ai accepté...*

*A ce moment-là, j'ai réalisé que le jeu théâtral, quel qu'il soit (et dans ce cas le sketch) était un formidable moyen d'expression, de liberté, de travail sur soi ainsi qu'un moyen pour apprendre à travailler avec les autres...*

*En voyant ces enfants « jouer » ensemble, s'épanouir et désireux de faire partager leur travail j'ai compris l'importance de cette forme d'expression, de ses enjeux et de toutes les compétences transversales auxquelles elle fait appel.*

*J'étais vraiment inexpérimentée dans le domaine théâtral, mais je ne pouvais pas passer à côté de ce que je venais de voir ! Il fallait que je « rebondisse » sur leur improvisation et tout ce qu'elle représentait. Nous avons donc travaillé ensemble tout au long de l'année sur ces sketches...*

*Nous avons concrétisé ce projet, qui s'est mis en place grâce aux élèves, en présentant nos sketches à la fête de l'école en juin et ce fut un moment unique de trac, joie et fierté...*

*J'ai découvert « d'autres enfants ». J'ai notamment le souvenir d'une élève très inhibée, qui ne trouvait pas sa place, qui avait peu de copains. A travers ces séances, je l'ai vue se transformer, se libérer et s'ouvrir aux autres à mon grand étonnement. Une complicité de travail s'est installée dans son groupe d'improvisation, chose qui paraissait très difficile au départ vu la composition très hétérogène du groupe...*

*Mettre en place un travail d'expression théâtral est un projet ambitieux, difficile lorsque nous n'avons pas de bases, mais tellement épanouissant et enrichissant au niveau professionnel, personnel et relationnel avec les enfants. Beaucoup d'émotions, de notions passent par le théâtre. C'est un moyen très important permettant de sensibiliser les enfants au monde qui les entoure.*

**Sandrine Pereira, enseignante**





Les trois coups résonnent dans la salle. Chacun retient son souffle, le rideau se lève.

Côté jardin : un décor de cour de récréation avec des enfants qui jouent.

Côté cour : une table, une chaise, un ordinateur, une enseignante immobile et songeuse penchée sur de nombreuses feuilles volantes, entourée de nombreux livres.

La cloche sonne la fin de la récréation.

Un élève : - « *Oh ! Là, là, il faut encore apprendre.* »

Une élève : - « *Et si on apprenait en jouant !* »

Un autre élève : - « *Oh ! oui, si on jouait à apprendre, on va en parler à la maîtresse.* »

L'enseignante se redresse écoutant les propos des enfants.

« Voilà une bonne idée ! Apprendre en jouant. Oui mais jouer quoi ? Jouer aux cartes, à chat perché ? Apprendre en faisant du théâtre, on joue quand on fait du théâtre. Commencer peut-être par du jeu dramatique avant de faire du jeu théâtral ? »

Au travail ! Il va falloir chercher comment faire ; quels apprentissages les élèves vont-ils construire, quels liens feront-ils avec les autres apprentissages, quel sens donneront-ils à leur travail ?

Chaque année, c'est une joie de construire avec les élèves un projet qui s'inscrit chaque semaine à l'emploi du temps.

***Mariane Tanzi, Maître-Formateur***



### ***Des élèves , une conviction***

« Théâtre, élèves, programmes, quel micmac ! »  
« Il t'en faut du courage pour faire du théâtre »  
« Et les élèves, on va les faire jouer ?! Mais est-ce là vraiment une des missions de l'école ? Lire écrire compter. Où donc le théâtre va-t-il trouver sa place ? »

### ***Je ne suis pas né enfant de la balle***

Quand je reviens en arrière, et les années commencent à s'accumuler, je ne me souviens pas de classe sans une part d'activité théâtrale. Les formes en furent variées, les ambitions diverses, les résultats parfois étonnants. Mais toujours, oui toujours, le sentiment que tout cela avait du sens et n'était pas fait pour rien.

### ***Souvent l'écho a précédé le son***

On enseigne bien ce que l'on aime (on enseigne heureusement beaucoup plus que cela !) et il paraît, me semble-t-il, naturel pour un jeune instituteur débutant d'intégrer dans sa pratique ce qu'il aime. Mais cela ne suffisait bien sûr pas.

Que de fois j'ai entendu ces mots.

Pourtant tout cela ne fut jamais réellement mon problème, et mes premiers rapports avec la pratique théâtrale en classe furent, il faut bien le dire, beaucoup plus simples que cela.

Des élèves, une conviction, et beaucoup de joie en perspective !

Le théâtre, ce n'était pourtant pas mon fonds de commerce familial, et à part la télévision, et au « théâtre ce soir »...

Je ne suis pas né « enfant de la balle ».

Mais le temps passant, le rideau rouge de la scène avait fini, par d'autres chemins, par pénétrer dans ma vie pour ne plus en sortir.

Il fallait un retour, un écho chez les élèves. Or il faut bien reconnaître que souvent l'écho a précédé le son.

C'est qu'il en ont des choses à nous dire, à nous montrer, « ces chères petites têtes blondes », ou

rousses, ou multicolores, quand on leur ouvre cet espace. D'ailleurs ils forcent parfois la porte (et en ce qui me concerne, c'est une porte ouverte qu'ils enfonçaient) quand ils viennent vous voir, quelques temps après la rentrée, l'air candide et les yeux innocents, vous proposer de présenter « aux autres

### ***Le théâtre est comme une respiration, un souffle***

Après, les circonstances, l'expérience, les contextes de classe ont fait, comme je vous l'ai dit, que du jeu dramatique, au mime, en passant par les marionnettes, la pièce à écrire, à jouer... et je ne vais pas continuer cet inventaire à la Prévert. Les enfants ont toujours trouvé un peu (ou beaucoup) de cela dans leur année scolaire.

### ***Comment cela n'aurait-il pas pu commencer ?***

La question ne se pose pas pour moi en « comment cela a-t-il commencé ? », mais plutôt en « comment cela n'aurait-il pas pu commencer ? ».

La vie sans peintres, sans musiciens, sans acteurs est bien trop en noir et blanc. Et si l'école ne sait pas

de la classe » le sketch qu'ils ont préparé. Et si je n'ai jamais aimé ce terme de sketch, que le fait d'entendre ce mot était pour moi un moment attendu !

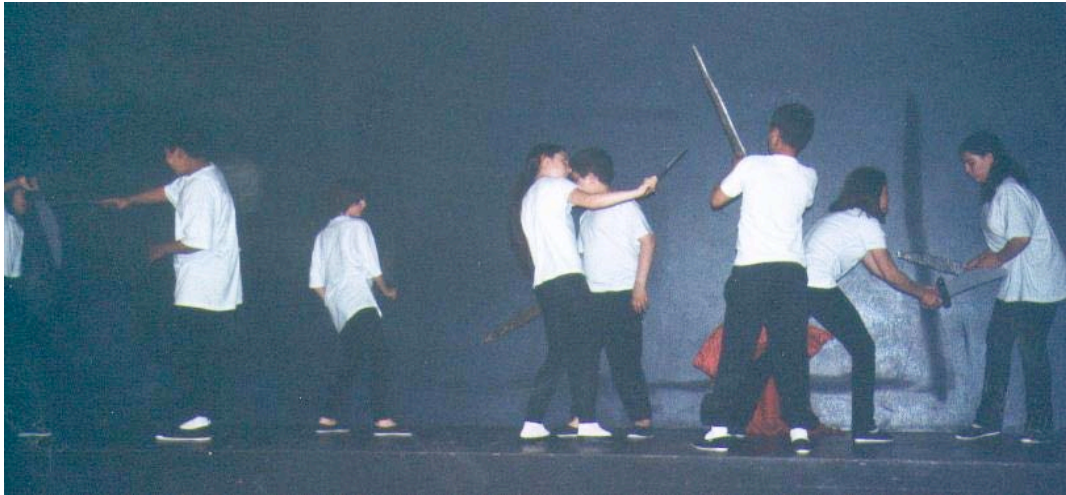
Il n'en faut pas plus pour que la mécanique se mette en route.

Le théâtre n'est pas une discipline, on le sait, il n'est pas un objectif en soi, il ne doit pas être non plus un supplément ajouté, il est bien plus que cela, comme une respiration, un souffle apporté à la vie de la classe. Et il fait du bien à tous, ce souffle d'air frais qui traverse parfois la salle commune, chargé d'émotions, de question, et aussi d'inquiétudes, de joies, d'échanges.

ajouter des couleurs, elle manque sans doute à une de ses missions : aider les enfants à donner du sens aux choses et à la vie.

Michel Petey  
Coordonnateur REP





## ***Le spectacle vivant :***

Comédie musicale

Marionnettes

Théâtre

Mime

Conte

Cirque

Jeu  
dramatique

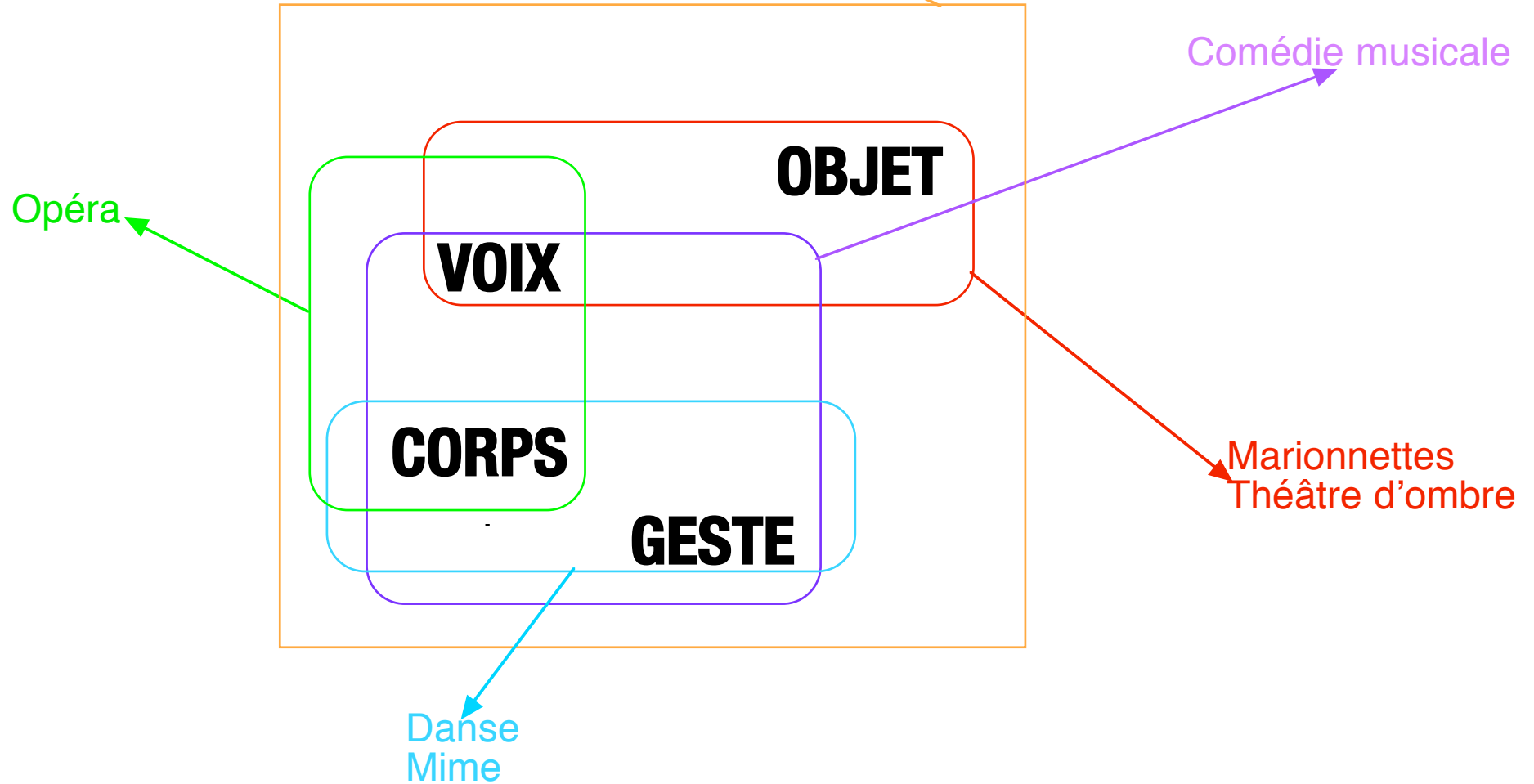
Opéra

Danse

Théâtre d'ombre

**Théâtre, vous avez dit théâtre ?**  
*Ou de la tentative d'un lexique commun*

Jeu dramatique  
Expression dramatique  
Expression théâtrale  
Théâtre





**Le théâtre est un creuset de civilisation. C'est un lieu de communion humaine. Toutes ses phases veulent être étudiées. C'est au théâtre que se forme l'âme publique".**

**Victor Hugo**

*Le théâtre est une énigme : aux questions qu'il pose, les réponses ne peuvent se constituer en système. « Il n'y a pas de définition du théâtre. Il n'y a pas d'explication de cet acte étrange qu'est une représentation. »*

*Mais Jovet a une haute estime des valeurs et des fonctions portées par le théâtre.*

*Louis-Jean Calvet*

*Professeur de Linguistique (Paris V)*

**THEATRE**

*Un genre de textes, un lieu qui les actualise, des actes qui s'y développent.*

*Dictionnaire International des Termes Littéraires*

*« Le théâtre est tantôt une main qui se ferme, qui devient un poing, et on a Beckett, tantôt une main qui s'ouvre, qui offre sa paume, et on a Shakespeare... (le théâtre)... art de l'illusion qui est aussi un art de vie, de création, de renaissance. Comme si le théâtre, si fugitif pourtant, éclairait ce qu'il y a de plus profond et de plus permanent dans l'homme. »*

*Pierre Marcabru, extrait d'une chronique sur Peter Brook*

**Un enfant a dit :**

***C'est des petits thèmes. On pleure, on rit, la joie, la tristesse, la colère... c'est dramatique en fait. A la fin, ils te disent ce qui ne va pas, et à la fin tu t'améliores un peu. Anne-Sophie***

***Je pense que la danse existe à l'intérieur de tous les individus, qu'elle existe en tout lieu et en temps, que les enfants pensent en gestes. C'est un outil qui développe la mémorisation et l'image positive de soi.***

***Enseignant, maître - formateur***

*Forme d'expression gestuelle qui peut être instinctive ou élaborée, rituelle ou artistique.*

*Manifestation essentielle de l'homme primitif, la danse lui a tout d'abord permis de s'exprimer. En dansant, l'homme a brisé le silence ; il a éloigné la solitude et établi une communication avec ses semblables...*

*Grande encyclopédie Larousse.*

## **DANSE**

**Danser est le fin mot de vivre et c'est pour danser aussi soi-même qu'on peut seulement connaître quoi que ce soit.**

**Jean Dubuffet**

**Danser, c'est symboliser, c'est exprimer avec des pas, des gestes, des mouvements, des mimiques, la situation et les sentiments des hommes, au-delà de ce que nous permettent les mots.**

**S'exprimer par la danse, c'est rentrer dans un processus de communication où le réel est dépassé, subverti, désintégré puis réinventé.**

**R.Garassino, professeur agrégé d'E.P.S.**

***Un enfant a dit :***

***La danse, on bouge, on s'exprime, on ressent, il y a des gens, ils ressentent les mêmes expressions.***

***La danse, on peut s'isoler, on peut danser, on peut prendre toute la place qu'on veut...***

***Merlin et Jonathan***

***Simplement donner entre les mains des enfants un biscuit qu'ils aient envie de déguster et , qu'à un moment donné, ils aient envie de partager avec d'autres.***

***A. Merchan***

***Directeur de l'atelier La Marmaille***

Traditionnellement, on distingue **trois** grandes phases :

**Le temps de la préparation et de la réalisation du jeu.** Quel que soit le support proposé, les joueurs élaborent le canevas qu'ils vont monter. Entre les points d'articulation, la place est libre pour l'improvisation.

**Le temps des échanges de parole sur le jeu.** Ce qui importe, c'est le rapport analyse/création: : l'aller-retour entre l'action et le regard sur l'action.

**Le temps de la reprise , de la recherche, des essais sur le jeu.** La reprise du jeu permet de tenir compte des remarques et propositions faites, ainsi que de prendre conscience des nuances, tout en gardant le premier canevas.

*Jean-Claude Reygner (PIUFM)*

## **JEU DRAMATIQUE**

*Le jeu dramatique, c'est l'écriture de l'individu... Il y a une partition qui est en train de s'écrire.*

*C'est un automatisme qui est en nous et qui nous permet d'aller à l'interprétation plus facilement. A. Merchan*

*C'est un moyen d'approcher le théâtre. C'est la première phase de jeu au théâtre, tout ce qui est gestuel, corporel, pouvoir s'approprier la scène, pouvoir se tenir bien en scène. C'est s'accaparer les outils du théâtre.*

*Maître-Formateur, IUFM de Créteil*

***Un enfant a dit :***

***C'est quand t'as pas le droit de te préparer. Tu t'imagines pas le faire et après sans le faire exprès, tu le fais. C'est quand les mots, ils sortent de ta bouche sans qu'on ait préparé la scène.***

*Yanis et Jonathan*

*Le conte, ce n'est pas un enseignement pédagogique, c'est un enseignement au-delà... Quand je suis allée en Afrique, les Africains m'ont regardé et m'ont dit: "Ah, comment? Tu n'es pas une vieille dame? Comment tu oses dire la vie quand tu ne l'as pas vécue?"*

*Catherine Zarcate , conteuse*

*Le conte est avant tout plaisir. Plaisir de rencontres multiples, plaisir de bouches et plaisir d'oreilles.*

*Le conte est une ouverture sur l'intériorité. Avez-vous remarqué que les contes ont besoin de la douceur du silence et d'une écoute ardente pour s'inscrire au plus profond de vos vérités les plus intimes ?*

*Suzanne Smeets , conteuse*

## CONTE

*Bref récit dont le contenu porte sur des événements imaginaires et dont la vocation la plus fréquente est d'instruire de manière ludique. On peut le considérer comme une des premières créations spontanées à l'intérieur du langage humain et comme le moyen d'expression populaire par excellence.*

*Encyclopédie Hachette*

*Le conte, ce pèlerin infatigable parti de la nuit des temps, marcheur curieux de tout. Que de semelles usées à parcourir le monde. La terre n'a plus de secret pour lui, montagnes, ciel, océans, forêts ... Ses semelles, il les ressemelle de bleu, de jaune, de rouge, de noir.*

*Le conte pianote les légendes, les histoires, sur la portée des mots, des phrases, en mineur ou en majeur selon son humeur. Edith Colas*

**Un enfant a dit :**

**C'était comme si j'étais quelque part d'autre, dans un endroit que j'aime beaucoup. Aglaé**

Plus que tout autre, vous savez que, même si l'on est envahi par les tourbillons de la vie de chaque jour, il est un moment où l'on se trouve seul, devant soi-même et sa raison toujours mystérieuse de vivre. Mais parce que vous avez la foi en votre vocation, parce qu'elle est le moteur de votre vie, «chaque aube», dites-vous, «est une renaissance».

**Marcel LANDOWSKI** Secrétaire perpétuel

(Discours adressé à Marcel Marceau)

Le mime est un motif de la comédie antique où les gestes et les expressions du visage tenaient plus de place que les dialogues, et par extension, toute forme de spectacle où, pour s'exprimer, l'acteur recourt à des mimiques et à des gestes. Il semble être l'élément originaire de toutes les formes du théâtre.

La mimique est avec l'acrobatie, l'élément qui permet de passer de la pantomime au mélodrame, et de celui-ci au ballet.

Encyclopédie Hachette

## MIME

*Le mime est hors limites, sans frontières entre chaque forme d'expression, et perd parfois les gens". En tout cas le mime n'est pas l'art de se taire. "Quand tous les autres moyens font défaut alors arrive le silence",*

*Peter Bu*

*« Ces cris du silence, que je jette depuis mon enfance sont devenus une musique intérieure...  
La forme de tout art est de transformer la réalité en mythe ».*

*Marcel Marceau*

**Un enfant a dit :**

*Je me suis senti bien et mal, je me voyais dans les yeux de mon camarade. C'était comme mon sosie, mon jumeau.*

*Mansour*

***Il y a trop d'âme en bois pour ne pas aimer des personnages en bois ayant une âme.***

**Jean Cocteau**

*Baboula, la marionnette de la classe, est un double imaginaire. C'est un double pensant. Elle pose les problèmes...*

*Professeur d'IUFM  
(lors d'une animation pédagogique)*

*Dans leur dépendance d'un humain tout puissant, les petites marionnettes figurent vaguement et de manière troublante le petit bout de quelqu'un que nous avons tous été avant que, de séparation en séparation, on nous ait laissé choir.*

**Annie Gilles**  
**Professeur des Universités**  
**Bordeaux III**

## **MARIONNETTES**

*Parce qu'elle décale notre regard de la réalité, la marionnette est douée d'une puissance imaginative qui nous fait mieux percevoir le tragique, la beauté et l'absurde.*

**Naly Gérard**  
*Critique revue Mouvement*

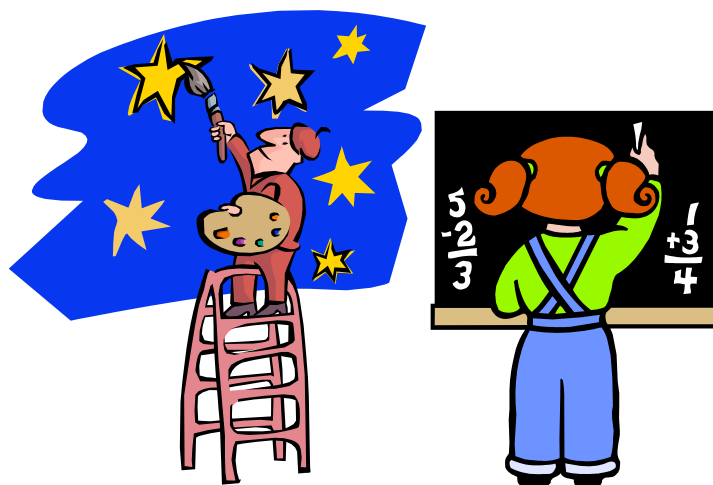
*L'écriture d'un spectacle commence toujours par un mouvement de la main... alors seulement les pensées peuvent apparaître, prendre corps et non pas tourner en rond sous le crâne.*

**Roland Schön**  
**Marionnettiste**

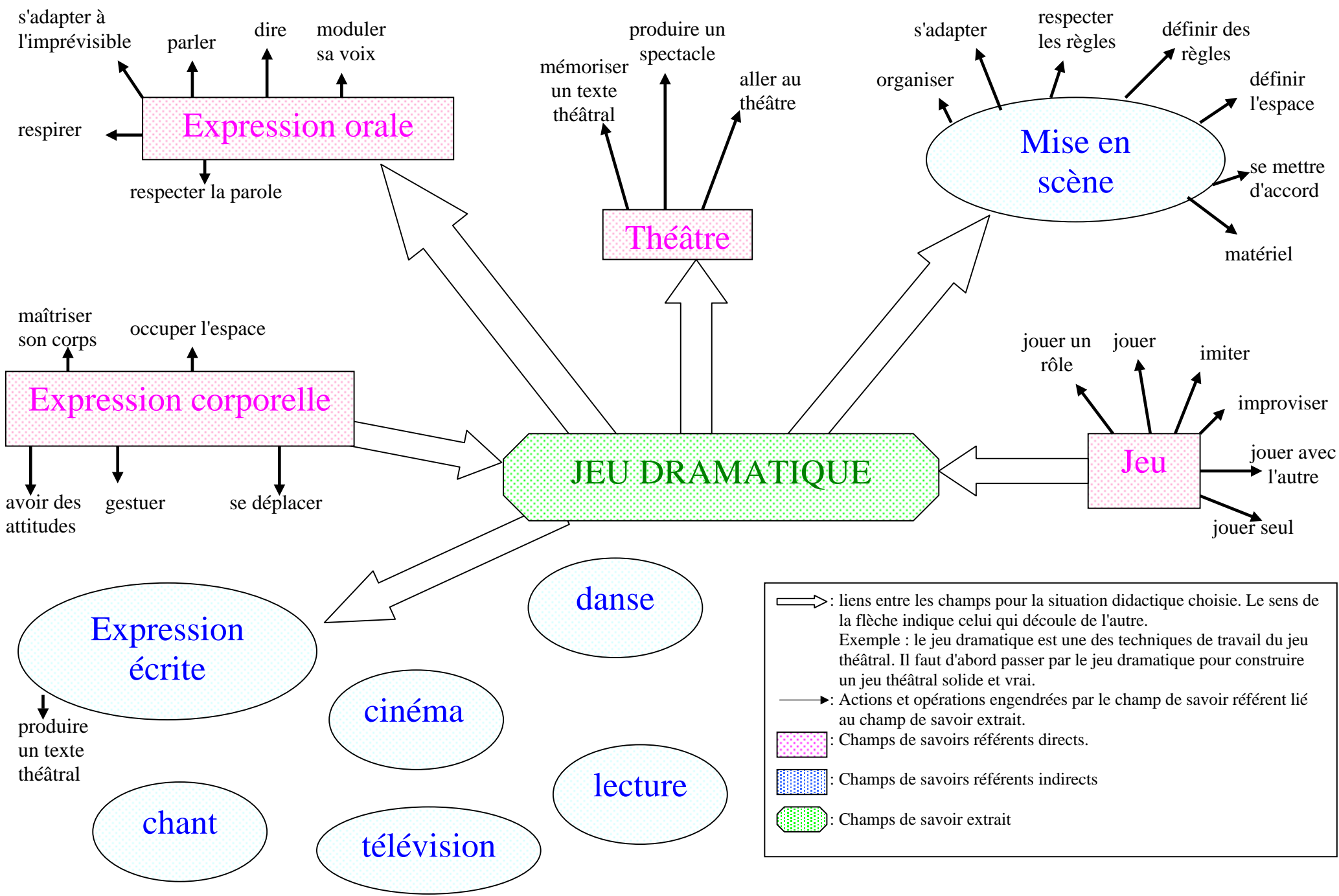
**Un enfant a dit :**

***Aujourd'hui, on a fait du vrai théâtre, on a joué, on avait une marionnette et ensemble on a fait une histoire. Et, en plus, il y avait des spectateurs.***

**Quentin**



**Alors à l'école, un projet d'activités théâtrales ?**  
*Pour quels objectifs ?*





## Des objectifs d'apprentissages ?

Ils n'existent pas en tant que tels dans les nouveaux programmes. Cependant, si l'on nous demandait de combler cette lacune, nous pourrions proposer une liste de compétences à maîtriser en fin de cycle, qui instituerait en permanence le lien entre les apprentissages individuels et collectifs.

*Par exemple,*

Accéder à une plus grande maîtrise de son expression gestuelle.  
Augmenter et nuancer ses capacités d'expression vocale.  
Accroître sa conscience de l'espace et des environnements de jeu.  
Développer son attention et créer des liens entre ses perceptions et son imagination.  
Explorer les fonctions de l'objet.  
Éprouver sa parole adressée : les rapports du geste, de la voix et de l'espace

Expérimenter et inventer divers genres de dialogues.  
Choisir, explorer différents matériels, sonores, visuels pour une écriture scénique.  
Explorer un texte de littérature de jeunesse à partir de l'écriture scénique.  
Produire de courts moments de théâtre.  
Choisir ses moyens d'expression en fonction d'une forme, d'un projet.  
Réinvestir des savoir-faire au profit d'une production dramatique inventée, personnelle ou collective.

*Ou encore*

Témoigner d'une expérience, nommer les différents éléments de dramatisation que renferment les improvisations, mettre en relation les éléments retenus lors d'une présentation de travail.

Reconnaître une œuvre, la situer dans son contexte et porter à son égard un jugement esthétique.

Comparer des esthétiques et des formes de théâtre.

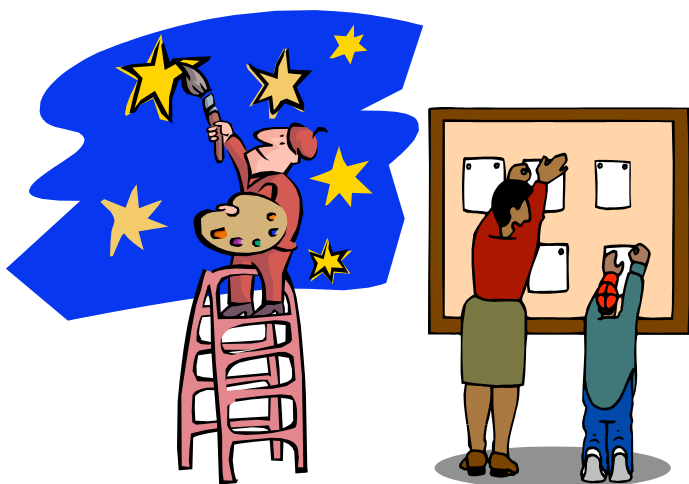
S'exprimer sur une œuvre, affirmer ses idées, argumenter, entrer dans un dialogue.

*Nicole Wells et Jean-Claude Reygner*

*« Théâtre et Citoyenneté »*

*in L'éducation civique, une dominante transversale*

*CSCEREN-CRDP Académie de Créteil, novembre 2003*



**Alors à l'école, un projet d'activités théâtrales ?**  
*Activités théâtrales et emploi du temps*

## Pourquoi des activités théâtrales inscrites à l'emploi du temps ?

« Prenant appui sur le jeu spontané des enfants, les activités théâtrales ouvrent la voie d'une pédagogie de l'expression accessible à tous et adaptée à notre temps. »

Jean-Claude LALLIAS et Jean-Louis CABET .

« L'expression dramatique est une pédagogie vivante et mouvante, elle occupe à l'école une place spécifique en remplaçant le savoir et le savoir-faire par le savoir-être. Ainsi l'élève s'y apprend et fait, avec les autres, l'apprentissage de la vie » .

Gisèle BARRET.

« Cette activité se distingue du théâtre dans la mesure où elle ne vise pas immédiatement un spectacle... Toute parole prononcée peut être saisie comme **un acte de langage**. »

Jean-Pierre RYNGAERT

« Travailler sur des improvisations, jouer avec son corps, s'inclure dans un projet collectif, c'est **tenter d'autres accès à l'écrit**, au domaine réflexif, en utilisant des stratégies d'approches qui puisent dans cette culture de l'image et de la représentation que les enfants connaissent, dont ils perçoivent plus vite les langages de départ. »

Jean-Claude LALLIAS et Jean-Louis CABET.

« C'est bien de jouer, mais c'est aussi bien de regarder. Je peux apprendre des mouvements, des mots. Quand je regarde, j'apprends plus de choses que quand je joue. »

Nathalie, Edrich et Aurélia.

## • ***Les activités théâtrales à l'école, un vrai travail***

Les séances de jeu dramatique et plus généralement d'activités théâtrales ne doivent pas être un **déroulement** mais des **séances de travail** où l'imagination de chacun est au service de l'acteur et de ses partenaires. **On est à l'école** et cette activité permet de travailler un certain nombre de compétences : l'attention, la concentration, le travail de groupe, la prise de conscience de soi et des autres, la maîtrise de son corps et de ses gestes, de sa parole, l'estime de soi. L'enseignant est là pour gérer le travail, laisser les espaces se construire, permettre la réflexion.

La règle principale est avant tout de respecter l'autre et ses différences. Un regard critique étant porté sur le sujet et sur le travail effectué, à aucun moment l'adulte ou le groupe ne doit porter de jugement sur la performance d'un élève. Il s'agit seulement de vérifier que les consignes sont appliquées. Les élèves ne disent pas n'importe quoi.

C'est pourquoi le travail de spectateur mené pendant les improvisations est fondamental pour construire la lecture et le regard du travail entre les pairs. Dans un premier temps c'est développer sa capacité d'écoute de l'autre, mais c'est aussi **apprendre à lire un spectacle**.

L'espace du jeu dramatique est un espace libre où les acteurs évoluent dans le respect de l'espace de l'autre. Chaque élève se déplace et oriente son jeu en tenant compte du jeu de l'autre mais sans être dirigé par des

contraintes de mise en scène. C'est l'apprentissage de l'orientation corporelle et des déplacements physiques dans le respect de ceux des autres.

C'est un espace qui donne aux élèves l'occasion de prendre des initiatives, des décisions et de les développer.

Cette parole libérée par le jeu dramatique permettra de **construire des savoirs langagiers**, de donner du sens à ce véritable échange, réel objet de discussion. Il y aura enrichissement de vocabulaire grâce à des termes qui permettent d'aller plus loin dans le travail. Là l'enseignant a un rôle essentiel de reformulation pour permettre aux élèves de franchir une étape, un saut au sens piagétien. Dans le jeu dramatique, on ne dit pas n'importe quoi, l'outil langage améliorera le jeu, affinera le travail de la technique artistique et établira une vraie situation de communication entre plusieurs personnes.

Dans un travail de jeu dramatique, nous sommes bien dans une construction de sens de l'apprentissage **acteur/spectateur/lecteur** qui articule ainsi les objectifs essentiels de la maîtrise de la langue : **parler, dire/ lire-écrire**.

• ***L'élève spectateur ou l'élève lecteur du travail de l'autre.***

Être spectateur, c'est regarder les autres et soi-même. C'est **découvrir des émotions, développer son esprit critique**, c'est lire le travail de l'autre.

Aller au théâtre avec des élèves permet de donner du sens aux activités de jeu dramatique en approchant tout d'abord la dimension culturelle et artistique. C'est aussi découvrir le lieu où le jeu théâtral a été créé.

C'est pourquoi le travail de spectateur mené pendant les improvisations est fondamental pour construire la lecture et le regard du travail entre les pairs. Dans un premier temps c'est développer sa capacité d'écoute de l'autre, mais c'est aussi apprendre à lire un spectacle.

Le jeu dramatique permet aux élèves de prendre conscience du « rôle » du public dans l'espace théâtral, qu'il existe des règles du jeu entre les spectateurs et les acteurs au cours d'un spectacle vivant. C'est aiguïser la réceptivité des émotions, des connaissances nouvelles, du divertissement.

**• Quelles traces de ce travail garder dans les cahiers ? Quelle évaluation en faire ?**

- Des textes de toutes sortes : journal de bord, compte rendu, expression personnelle de son vécu, scénario, affiche, légende de photo ou de dessin, définition de termes propres au spectacle, critique de spectacles ...
- Des plans montrant l'occupation de l'espace scénique
- Des grilles d'observation du jeu des groupes
- Des grilles d'évaluation personnelle
- Des photos
- Des dessins
- ...

Samedi 10 novembre 2001

Ordre du jour:

Comment travailler en groupe ?  
en classe  
pour préparer les improvisations afin  
d'entraîner les conflits.

Parole: Deborah:

Théâtre:

Il faut décider les rôles  
Il faut se mettre d'accord sans se bagarrer  
Il faut respecter le thème mais il faut  
laisser la majorité décider  
Il faut qu'il y ait un metteur en scène  
Garder le même rôle.

C'est la maîtresse qui décide les rôles.  
Respecter le donneur de parole  
Il ne faut pas s'énerver et rester calme

On n'est en groupe pour travailler.  
Des fois on n'est pas toujours d'accord avec les  
autres.  
La majorité  
Les spectateurs ont un rôle important

Pas de dispute  
1 metteur en scène par groupe décide par la  
maîtresse.  
Parler doucement

Parler calmement  
dire plusieurs fois le thème  
Si il y a un conflit on appelle  
la maîtresse.

Faire du théâtre

jouer avec les copains cela ne  
participe veut pas dire  
se mettre d'accord faire le fa  
les rôles sont changeables  
ce qui est important c'est de  
faire ensemble.

Chacun a son lieu

Décisions: → Chaque groupe aura son  
lieu de répétition et de préparation  
des improvisations.  
→ Un metteur en scène gèrera l'im  
→ ce n'est pas la peine de se disputer  
il faut se mettre d'accord et rester cal  
→ C'est la majorité qui l'emporte  
→ Il faut bien relire le thème  
→ Rester concentrés depuis le début  
jusqu'à la fin.



La difficulté de l'évaluation réside dans le fait qu'elle porte avant tout sur un parcours et non sur une réalisation. De plus, le maître étant, la plupart du temps, le seul témoin de ce parcours, il est clair qu'évaluer l'évolution du travail n'est fondé que sur une interprétation subjective. Cependant, il est possible de construire une grille d'observation où le maître évaluera les interactions sur quatre points fondamentaux :

- **La prise de risque** : autonomie, responsabilité, investissement dans le travail, confiance en soi
- **La relation aux autres** : engagement, coopération, écoute, respect de la parole
- **L'expression** : fréquence d'intervention, clarté des propos, cohérence de l'action, diction
- **La créativité** : originalité, pensée critique

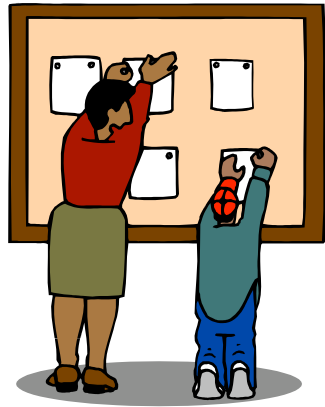
Les élèves, acteurs de leur jeu, sont aussi acteurs de leur évaluation. Le temps où les enfants parlent de leur travail est important. Ils doivent avoir la parole et leur parole aura du poids puisque, de cette parole, va dépendre la remise en jeu et les progrès qui seront constatés dans la reprise du jeu.

Deux types d'évaluation sont envisageables, sous la forme de grille d'observation :

- Une observation « à chaud », immédiatement après le jeu et qui est une évaluation collective formative
- Une observation « à froid », individuelle, en classe, travail de mémoire et de prise de conscience du travail collectif, où l'élève, par une mise à distance, peut mesurer les progrès de son travail et des interactions du groupe

• ***Montrer les activités théâtrales menées en classe, comme on montre un cahier, un affichage...***

Il faut se garder de mettre en place des activités théâtrales qui considèreraient les enfants comme un matériel vivant **au service d'un projet d'adulte**. Il s'agit, pour l'enseignant, de guider des élèves vers leur capacité de création au milieu d'espaces à inventer, de personnages à créer, de textes à jouer. Si la classe se sent capable de montrer, aux parents ou aux élèves des autres classes, le travail mené, ce qui est souvent le cas, elle peut présenter une activité théâtrale, certes soignée, mais **modeste** et où apparaîtra **l'authenticité** de leur travail. Le sérieux et la joie que les enfants éprouvent alors à jouer sont les garants de leur réussite à l'école.



**Alors à l'école, un projet d'activités théâtrales ?**  
*Recette pour un projet*

# **Recette pour un projet « Théâtre » à l'école :**

## **Ingrédients :**

- Un élève, des élèves
- Un maître
- Une œuvre de littérature de jeunesse
- Un travail de « pillage » de l'œuvre de la part du maître et sa mise en réseau avec d'autres œuvres issues d'autres arts
- Un cheminement de l'élève « dans » les fondamentaux du théâtre, eux-mêmes « habillés » de « parts de l'œuvre !
- Une, des écritures scéniques
- Une rencontre, tardive, avec la réalité textuelle de l'œuvre
- Un partage du sensible par l'expression dramatique et le jeu théâtral
- Une rencontre avec les professionnels des arts de la représentation et les œuvres
- Un cercle de l'attention

Sans oublier une pointe de passion et beaucoup de patience !

## **Préparation :**

- Préparation de la séance : 2h
- Analyse de la séance et établissement de la progression : 2h

## **Cuisson :**

- Une heure hebdomadaire à l'emploi du temps sur l'année

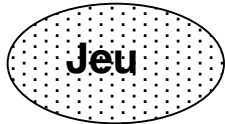
## Matériel :

- Un espace « acteur »
  - Un espace « spectateur » : Ce peut être la classe à organiser différemment, une salle de sport, une salle dite polyvalente ou un espace spécifique de l'école...
  - Des séances « théâtre » à l'emploi du temps, avec pour contenu :
    - L'entrée dans le travail : se concentrer, pourquoi ? Comment ?
    - Le travail avec le corps, pourquoi ? Comment ?
    - Le travail sur la voix, pourquoi ? Comment ? Des improvisations et leur analyse La sortie du travail : pourquoi ? Comment ?
    - Le jeu théâtral
  - Des conseils de classe permettant d'amener les élèves à réfléchir sur le « Pourquoi » et le « Comment » du théâtre à l'école
  - Des déclencheurs (cf. chariot de Thespis)
  - Des spectacles à voir
- 
1. Dès la première semaine de septembre, commencez tout de suite, lors du premier conseil de classe, par présenter ce projet aux élèves en expliquant les étapes du travail tout au long de l'année. Le spectacle n'est pas une finalité en soi. Au printemps, vous saurez si les élèves veulent donner à voir ou non leur travail.
  2. Chaque semaine, préparez votre séance en ayant un objectif et un seul. La première séance sera consacrée à la découverte de l'espace scénique avec de multiples jeux. Puis, vous organiserez, au rythme des élèves, en fonction de ce qu'ils sont capables de faire, la progression des séances.
  3. A la fin de chaque séance ou à des moments que vous sentirez opportuns, faites parler au maximum les élèves sur ce qu'ils ont ressenti. Ainsi ils construiront l'étape de travail de la séance suivante.
  4. Prévoyez dans la classe un panneau suffisamment grand pour que soient inscrites la progression et les règles de travail qui vont se construire au fur et à mesure des séances. (Images et mots, pour les élèves de cycle 1 et début de cycle 2)

5. Choisissez des thèmes d'impros adaptés à l'âge des élèves.
6. Variez les séances : corps - voix - impros, mais aussi - corps et voix - corps, voix et impros.
7. Laissez du temps aux élèves pour commenter chaque étape du travail, prenez des notes et, avec des plus grands, laissez-les écrire leurs commentaires.
8. Soyez le garant de ce jeu qui circule, de tous les regards, de toutes les paroles qui se disent autour de ce travail.
9. Quand vous sentez que le travail approfondi corps, voix et impros est bien en place ou qu'il s'épuise un peu, passez au jeu théâtral.
10. Si les élèves sont prêts à s'engager dans un travail de spectacle, lancez-les dans l'aventure.
11. Prévoyez plusieurs sorties dans l'année où les élèves pourront rencontrer des créations et questionner des artistes.
12. Si la préparation venait à tourner au vinaigre, ne vous découragez pas, traitez cette question en conseil de classe. La préparation a, parfois, du mal à prendre, mais une fois que le rythme hebdomadaire est pris, c'est un rendez-vous que les élèves ne veulent surtout pas manquer et qu'ils enrichissent de leur enthousiasme à apprendre.
13. En fin d'année, dégustez le projet : Ils ont grandi, ils ont enrichi leur parole, leur intelligence, ils se parlent, ils s'écoutent, ils se regardent, ils se respectent, ils donnent, ils osent prendre la parole devant le groupe voire d'autres groupes, ils mémorisent aisément, ils créent. Ce sont des artistes de l'école, des acteurs de l'école.
14. Faites goûter à vos collègues et donnez-leur la recette

**Bon courage    Bon courage    Bon courage    Bon courage    Bon courage    Bon courage    Bon**

## Et pour se lancer, quelques réflexions... à méditer.



**Le jeu est une activité libre**, au sens d'engagement libre, volontaire. La liberté que semble conférer le jeu peut être illusoire, elle se donne comme indépendante des déterminations ordinaires. Le jeu nécessite la prise de décision : prendre la décision d'entrer dans le jeu sans contrainte ou plutôt en le décidant librement. C'est vraiment s'obliger (obligation de soi par soi, obligation morale différente de la simple contrainte avec aliénation des pouvoirs du sujet), s'imposer la réalisation d'un projet (conformément à des règles même si on ne le sait pas d'emblée). C'est également prendre des décisions dans la suite du jeu : le joueur au sens plein est celui qui se trouve en situation de décision.

**Le jeu est une activité réglée**. Elle peut être préalable, ou non définie préalablement et s'instaurer au fil du jeu. Il y a tout un comportement ludique, une composante, au fil du temps, de régulation interne. Il y a suspension des « lois » ordinaires.

**Le jeu est une activité fictive**. Il s'accompagne d'une conscience spécifique, de réalité seconde ou de franche irréalité. Il faut établir un distinguo étymologique entre « faire semblant », ça n'existe pas et « fabriquer », « modeler » qui existe concrètement et qui évoque une procédure dans le déroulement du jeu.

**Le jeu est une activité incertaine** dans son déroulement, indéterminée. D'où la nécessité d'inventer, de prendre des risques. Cela distingue le jeu du rituel où tout est figé. Il y a dans le jeu une composante qui interdit la structuration réglée du comportement, c'est pourquoi le jeu inquiète. On ne peut tabler sur le comportement du joueur que dans la mesure où celui-ci accepte de jouer le jeu, mais rien ne l'oblige à continuer d'y jouer, surtout si « il ne maîtrise pas ». Se posera, peut-être, pour certains enfants, la question des limites à bien différencier de la question, essentielle, du jeu. Il est aventure et risque à l'état pur et acceptation de cela.

**Le jeu est une activité improductive**, il ne postule pas la création de biens, de richesses, d'éléments nouveaux... Cette activité n'a d'autre but, tout au moins dans la conscience de celui qui s'y livre, que le plaisir qu'elle procure.

**Le jeu est une activité séparée** qui se déroule dans des limites de temps et d'espace précises, fixées à l'avance.

## Expression dramatique

Trois grands principes de base gouvernent ce temps de travail :

**Pédagogie de l'indirect**, art de viser en tournant le dos au but voire sans identifier la cible : le jeu le permet, il garantit un apprentissage aisé et plaisant. L'indirect utilise le détour, l'oblique, les chemins de traverse, sans crispations (objectif - démarche - déroulement) pour atteindre les finalités.

**Pédagogie du collectif**, apprentissage des individus dans, par, avec, contre le groupe : les subjectivités se développent dans la coexistence des ressemblances et des différences. Chercher des solutions qui permettent des différences de rythmes, d'implication, de style, de demande etc., tout en exploitant les dénominateurs communs qui assurent l'existence et le développement d'un groupe. Cette dialectique oblige à l'écoute attentive, à l'observation vigilante, à l'invention de propositions, de solutions originales pour le professeur.

**Pédagogie de la pensée divergente** : mettre en relation des éléments d'ordinaire considérés appartenir à des registres différents ; les consignes sont des propositions qui organisent, provoquent, dynamisent les rencontres hasardeuses. Ce sont ces contraintes qui rendent possibles les espaces de création.

## Jeu dramatique

Traditionnellement, on distingue trois grandes phases :

**Le temps de la préparation et de la réalisation** : quel que soit le support proposé (situation, thème, proverbe, etc.), les joueurs élaborent en sous-groupe le canevas qu'ils vont montrer (début, milieu, fin). Entre les points d'articulation, la place est libre pour l'improvisation.



**Le temps des échanges, de la parole sur le jeu** : Dans ce temps de prise de parole sur le jeu, ce qui importe, c'est le rapport analyse-crédation, l'aller-retour entre l'action et le regard sur l'action.

**Le temps de la reprise, de la recherche, des essais sur le jeu** : La reprise du jeu permet de tenir compte des remarques et propositions faites, ainsi que de prendre conscience des nuances, tout en gardant le premier.

## Jeu théâtral

Le théâtre est **simulacre**, cette ressemblance qui n'est qu'un leurre.

Il s'agit de jouer, de mobiliser les joueurs vers la production, pour le moins, d'un moment de travail réglé, et de les engager dans une **démarche artistique**.

Cela impose de s'ouvrir vers **l'espace social** qui dépasse le groupe.

Il s'agit de **maîtriser les éléments fondamentaux de l'art de la scène** découverts, approchés précédemment.

Le **texte dramatique** ne commande pas la totalité du jeu, il en est le référent obligé.

Il s'agit de prendre conscience du **rapport scène - salle**. Se confronter à « l'art d'être spectateur » qui est de considérer le spectacle théâtral vivant comme réunissant deux ensembles de signes : ceux qui sont issus **du texte** et ceux qui sont issus **de la représentation**.

La **représentation** ne saurait être la simple communication du texte. Renversement de problématique : parler du *corps* là où il est question de *sens* ; dire *voir* là où on disait *lire* ; scruter la voix, le geste, le *cadre* là où régnait le *signe* ; remettre l'*oral* en amont de l'*écrit* ; montrer que le jeu fait le texte d'une pièce.



ከሮዕክታታራዎች ለሰላም ለጥቅም ላይ የዋለው  
 ጥናት አስተማሪ ነው ግን ይህ የሥነ ምግብ ጥናት

En guise de conclusion ...

***Faire du théâtre à l'école***, c'est rire avec « mes » élèves, être émue de l'authenticité de leurs paroles sur leur travail, être fière des réussites de chacun, les regarder grandir, les voir s'épanouir à l'école en jouant, en apprenant, en se parlant.

C'est leur transmettre cette jubilation d'apprendre, les emmener vers les autres, les aider à trouver un peu leur place.

### ***Souvenirs***

1990, Madame Edwige Feuillère en scène, droite, svelte, la voix haute et vraie, femme mûre. Madame Edwige Feuillère en coulisses, voûtée sur sa canne, les traits tirés, dame âgée, petite voix douce mais fatiguée toujours souriante et rayonnante de jouer encore.

Plus tard à l'école, une mère d'élève : « Il sait faire tout cela, mon fils ? »

Des élèves : « Maîtresse, Maîtresse ! On a monté une pièce qu'on a trouvée en BCD. On peut la jouer devant les copains ? »

Mariane Tanzi

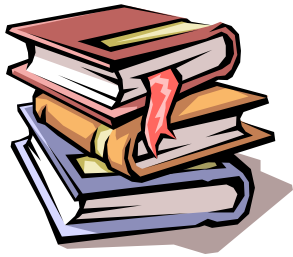
Apprendre à cerner son identité ou « s'apprendre », affirmer sa personnalité, rencontrer les autres dans un espace de création, de construction, s'impliquer dans une activité d'expression en utilisant son corps, son imagination ...

Professeur des écoles stagiaire 2003 - 2004

Quelques souvenirs évocateurs,  
Expressions variées,  
Regards différents,  
Sensibilités diverses,  
Multiples facettes

D'un même objet :  
La pratique du théâtre (à l'école)

Michel Petey



## **Annexe**

- *Petit historique du théâtre à l'école*
- *Bibliographie*

## Ecole et théâtre, plus de 50 ans d'histoire...

- **1947** : Jean Vilar et le premier festival d'Avignon. De jeunes spectateurs et de jeunes acteurs se rencontrent et partagent leurs expériences.
- **1951** : Jeanne Laurent, Directrice des Affaires Culturelles et créatrice des centres dramatiques régionaux, confie à Jean Vilar la direction du T.N.P à Chaillot. Durant les années 50-60, la formation aux pratiques théâtrales se développe par les conseillers de la Jeunesse et de Sports, des associations comme les CEMEA où enseignants et éducateurs rencontrent le théâtre.
- **1964** : Création de la première commission académique, à Lyon, présidée par le Recteur, composée d'enseignants du premier et second degré, de responsables de la Jeunesse et des Sports et de gens de théâtre. Pendant les années 70, ces commissions académiques d'agrément et d'habilitation de spectacle en milieu scolaire sélectionnent des spectacles pour les élèves.
- **1972** : Création dans chaque académie d'une commission.
- **1977** : la mission d'action culturelle définit le théâtre à l'école comme faisant partie intégrante de l'expression artistique. Les directeurs d'école sont autorisés à apprécier la pertinence d'un spectacle.
- **1979** : Mise en place des premiers Projets d'activités et culturelles (PAE), le théâtre en milieu scolaire se développe.
- **1989** : (B.O du 25 mai) – Développement des ateliers de pratique artistique dans les collèges et les lycées. Ainsi, par le cahier des charges définies P. 1267 et 1268, le théâtre devient une discipline d'enseignement en Education artistique.
- **1998** : (B.O du 30 juillet) – Education artistique et culturelle de la maternelle à l'université : « Il faut inclure l'élaboration d'une véritable politique artistique et culturelle dans les projets d'établissement et, notamment, demander à chaque école d'organiser une fois par an un temps fort de rencontres avec la création artistique et le patrimoine. »

# PETITE BIBLIOGRAPHIE

## Les indispensables, présentés par Jean-Claude Reygner

### ***“Expression dramatique - théâtre”***

***J. C. Landier G. Barret***

***Hatier***

Livre de sensibilisation au langage dramatique à l'école. Expériences d'ateliers et conseils méthodologiques

### ***“ Se (re)connaître par le théâtre”***

***Martine Meirieu***

***Chroniques sociales***

Livre didactique, empli de conseils méthodologiques. Le travail mêle la technique la plus stricte et l'ouverture à l'imaginaire

### ***“Éduquer par le jeu dramatique”***

***Christine Page***

***Pratique théâtrale et Éducation***

Livre qui aide à problématiser une réflexion sur sa pratique personnelle

***“Le jeu dramatique en milieu scolaire”***

***J. P. Ryngaert***

***De Boeck Wesmael***

Comment le jeu dramatique aide l'enfant à accéder à la parole et à expérimenter une relation sensible au monde

***“Exercices d'initiation au théâtre”***

***Catherine Morrisson (3 tomes)***

***Actes Sud Junior***

Livres d'exercices qui s'appuient sur les fondamentaux du théâtre replacés dans une perspective d'écriture scénique

***“Les pratiques théâtrales à l'école”***

***J. C. Lallias J. L. Cabet***

***Rectorat de Créteil / CNDP***

Livre qui éclaire les relations entre jeu et apprentissage et qui précise diverses approches du langage théâtral

***“Du théâtre à l'école”***

***Caillat Gilbert/Raymond Citterio/Denise Gaspard-Huit/Catherine Marion***

***Editions hachette 1994***

Livre qui aborde une réflexion sur ce qui fonde les pratiques théâtrales à l'école en partenariat

***“Jeux pour acteurs et non-acteurs”***

***Augusto Boal***

***La Découverte***



Livre d'exercices et d'expériences mis en perspective dans le cadre de la démarche du Théâtre de l'Opprimé: le théâtre comme lieu possible de construction d'une démocratie participative ou bien outil qui permet l'expression des différences comme préalable à l'élaboration d'un compromis entre les protagonistes

## **D'autres ouvrages, pour aller plus loin**

CAILLOIS Roger - *Les Jeux et les hommes*, Paris, Gallimard, 1967.

CAILLOIS Roger - *L'homme et le sacré*, notamment l'appendice II : jeu et sacré, Paris, 1950.

HUIZINGA Johan - *Homo ludens*, Harlem, Paris, 1951.

WINNICOTT D.W. - *Jeu et réalité - l'espace potentiel*, Paris, Gallimard, 1975.

DUVIGNAUD Jean - *Le Jeu du jeu*, Paris, Beland, 1980.

BERNARD Michel - *L'expressivité du corps et les fondements de la théâtralité*, Paris, Delarge, 1976.

DOLTO F. - *L'image inconsciente du corps*, Paris, Seuil, 1983.

LEGENDRE Pierre - *La passion d'être un autre, étude pour la danse*, Paris, Seuil, 1978.

MAUSS Marcel - « *Les techniques du corps* » in *Sociologie et anthropologie*, pp365/386, Paris, PUF, 1965.

SCHILDER Paul - *L'image du corps*, Paris, Gallimard, 1968.

PARLEBAS Pierre - *Eléments de sociologie du sport*, Paris, PUF, 1986.

BARTHES Roland - *L'empire des signes* (Genève, 1970)

ECO Umberto - *La structure absente* (Milan 1968/Paris Mercure de France 1972)

GOFFMAN Erving - *La mise en scène de la vie quotidienne*, (2 volumes), Paris, Minuit, 1973.

GOFFMAN Erving - *Les rites d'interaction*, Paris, Minuit, 1974.

HALL E.T. - *La dimension cachée*, Paris, Seuil, 1971.

PEIRCE Charles S. - *Ecrits sur le signe*, Paris, Seuil, 1978.

WATZLAWICK, BEAVIN, JACKSON - *Une logique de la communication*, Paris, Seuil, 1972.

ADORNO T. W. - *Théorie esthétique*, Paris, 1974.

DAGOGNET François - *Philosophie de l'image*, Paris, Vrin, 1986.

DIDI-HUBERMAN Georges - *Devant l'image*, Paris, Minuit, 1990.

FOUCAULT Michel - *Les mots et les choses*, Paris, Gallimard, 1966.

MERLEAU-PONTY Maurice - *Le visible et l'invisible*, Paris, 1955.

MERLEAU-PONTY Maurice - *Phénoménologie de la perception*, Paris, NRF, 1945.

PIAGET Jean - *La psychologie de l'intelligence*, Paris, Olin, 1967.

SERRES Michel - *Hermès I : la communication*, Paris, Minuit, 1969.

SERRES Michel - *Le contrat naturel*, Paris, Dunod, 1990.

BAUDRILLARD Jean - *Le système des objets*, Paris, Denoël, 1968.

DEBORD Guy - *La société du spectacle*, Paris, G. Lebovici, 1967.

DURAND Gilbert - *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Bordas, 1969.

JOUSSE Marcel - *Anthropologie du geste*, Paris, Gallimard, 1975.

MAUSS Marcel - *Essai sur le don*, Paris, 1926.

MORIN Edgar - *Introduction à la pensée complexe*, Paris, ESF, 1990.

MORIN Edgar - *La méthode : la nature de la nature*, Paris, Seuil, 1977.

ANCELIN-SCHUTZENBERGER Anne - *Précis de psychodrame*, Paris, 1970.

ANZIEU Didier - *Le moi-peau*, Paris, Dunod, 1986.

FREUD Sigmund - *Le rêve et son interprétation*, Paris, Gallimard, 1945.

LYOTARD Jean-François - *Des dispositifs pulsionnels*, Paris, 10/18, 1973.

MANNONI Octave - *Clefs pour l'imaginaire ou l'autre scène*, Paris, Seuil, 1969.

MORENO J.L. - *Fondements de la sociométrie*, Paris, PUF, 1954.

NICOLAIDIS N. - *La représentation, essai psychanalytique*, Paris, Dunod,

SAMI-ALI - *Corps réel, corps Imaginaire*, Paris, Dunod, 1985.

ARISTOTE - *La poétique*, traduction et notes par Roselyne DUPONT-ROC et Jean LALLOT, Paris, Seuil, 1980.

DIDEROT Denis - *Paradoxe sur le comédien*, Paris, 1769/1777.

HEGEL Friedrich – *Esthétique*, Paris, PUF, 1832.

NIETZSCHE Friedrich - *La naissance de la tragédie*, 1871.

ROUGEMONT Martine de et SCHERER Jacques - *Textes d'esthétique théâtrale*, Paris, CDU, 1973.

AUSTIN J.L. - *Quand dire c'est faire*, Paris, Seuil, 1979.

HELBO André - *Les mots et les gestes*, Lille, PUL, 1983.

UBERSFELD Anne, *Lire le théâtre*, ESF (3 tomes), Paris, 1992.

BARBA Eugenio - *Anthropologie théâtrale*, in Degrés n°29, Bruxelles, 1982.

BOURDIEU Pierre - *Ce que parler veut dire*, Paris, Fayard, 1989.

DUVIGNAUD Jean - *L'acteur*, Paris, Gallimard, 1965.

DUVIGNAUD Jean - *Spectacle et société*, Paris, Denoël-Gonthier, 1970.

LEIRIS Michel - *La possession et ses aspects théâtraux chez les Ethiopiens du Gondar*, Paris, 1958.

CAUNE Jean - *Acteur - Spectateur*, Librairie Nizet, Paris, 1996.

ARTAUD Antonin - *Le théâtre et son double*, Paris, 1938.

BRECHT B. - *Ecrits sur le théâtre*, (3 volumes), Paris, édition de l'Arche, 1956/1999.

BRECHT B. - *Le petit organon*, Paris, édition de l'Arche, 1960.

BROOK P. - *L'espace vide*, Paris, Seuil, 1977.

DECROUX Etienne - *Paroles sur le mime*, Paris, Gallimard, 1963.

GROTOWSKI Jerzy - *Vers un théâtre pauvre*, Lausanne, L'âge d'homme, 1971.

JOUVET Louis - *Le comédien désincarné*, Paris, 1954.

MEYERHOLD Vsévolod, *Ecrits sur le théâtre*, 2 tomes, Lausanne, La cité, 1975.

PISCATOR Ervin - *Le théâtre politique*, Paris, 1962.

STANISLAVSKI Constantin - *La formation de l'acteur*, Paris, Payot, 1963.

STRASBERG Lee - *Le travail à l'Actor's Studio*, Paris, Gallimard, 1969.

VINAVER Michel - *Ecritures dramatiques : "essais d'analyse du texte de théâtre"*, Paris, Actes Sud, 1993.

VITEZ Antoine - *L'école*, éditions POL, Paris, 1994.

*Je fais du théâtre pour avoir tous les mots à ma disposition.*

*Jean-Claude Reygner, PIUFM*

Des mots pour évoquer le théâtre... à l'école

Audace, échange, émotion

*Aaaaarticuler*

**Plaisir, expression, lumière**

Mouvement, voix, jeu

Mettre en chemin, accompagner, enrichir

*Représentation,  
imaginaire,  
politique*

Pratique, *sensible*, voir